

# CARO LE MAG

ÉTÉ 2021

#78



**SILENCE, MOTEUR...  
ACTION !**

Le territoire aimante les caméras

ROCHEFORT  
**OCEAN**  
Communauté d'agglomération

# SOMMAIRE

<b>Les Actus du territoire</b>	<b>04</b>
<b>Idée balade</b> De la Charente à l'Atlantique	<b>10</b>
<b>Résidence d'artiste</b> Le CIM recherche des figurants	<b>11</b>
<b>Pyramid</b> 20 ans et toujours la CARO dans le cœur !	<b>22</b>
<b>Vingt miles nautiques sous la mer</b> Un roman historique signé d'un officier rochefortais	<b>23</b>



## SUIVEZ L'ACTU DE LA CARO



[agglo-rochefortocEAN.fr](http://agglo-rochefortocEAN.fr)



[facebook.com /  
cdarochefortocEAN](https://facebook.com/cdarochefortocEAN)



[agglo-rochefortocEAN](https://agglo-rochefortocEAN)



05 46 82 17 80  
Du lundi au vendredi :  
8h30 - 12h30  
13h30 - 17h00  
(16h30 le vendredi)

## OURS

CARO LE MAG. Magazine de la Communauté d'agglomération Rochefort Océan - N° 78 Été 2021  
Directeur de la publication : Hervé Blanché  
Rédacteur en chef : Laurent Brodud / CARO  
Conception et réalisation graphique : Fanny Selin / CARO - Photos : Simon David (sauf mention particulière) - Photo de couverture : Simon David.

Dépôt légal ISSN : 2492 - 1394 - Tirage : 38 000 ex.  
Communauté d'agglomération Rochefort Océan  
3, avenue Maurice-Chupin - BP 50224  
17304 Rochefort cedex



# 14

## Filière audiovisuelle

Ça tourne à  
Rochefort Océan





# 06

## Château d'eau de la Coudre à Tonnay-Charente

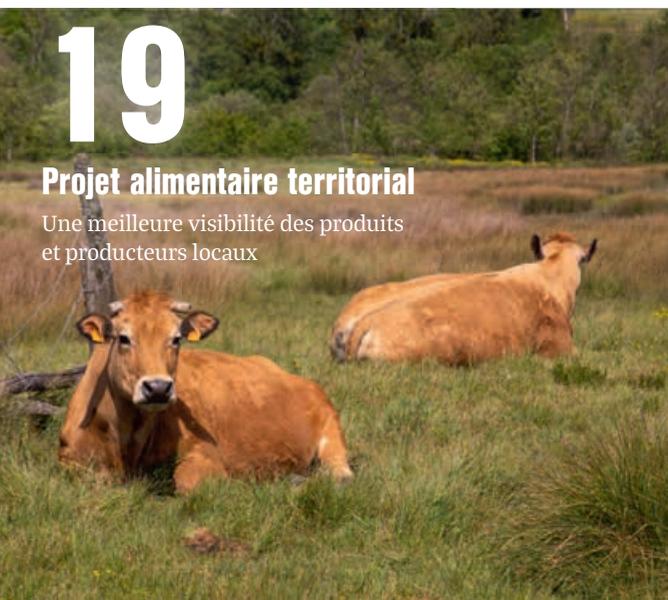
Rénovation complète



# 08

## Clos Laperouse

L'Art au collectif pluriel



# 19

## Projet alimentaire territorial

Une meilleure visibilité des produits et producteurs locaux

## HERVÉ BLANCHÉ PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROCHEFORT Océan, MAIRE DE ROCHEFORT



La vie reprend enfin ! Et le rythme de cette reprise s'est intensifié avec la suppression anticipée du port du masque en extérieur et du couvre-feu. Je m'en réjouis d'autant que nous avons mis les bouchées doubles pour vous proposer, cet été, une offre culturelle qui sente enfin les vacances et qui prend, à certains égards, des airs de victoire comme dans le cas de Stereoparc.

Notre festival, qui s'installe et acquiert au fil des années toute la renommée qu'il mérite, pourra avoir lieu ! Dans le respect de consignes sanitaires que personne ne conteste mais avec une affiche tout particulièrement soignée et des artistes impatients de retrouver leurs fans qui pourront les applaudir... debout ! Sœurs Jumelles a pu se dérouler à Rochefort dans un format réduit mais ce n'est que partie remise pour ces rencontres de la musique et de l'image que Julie Gayet entend bien pérenniser à Rochefort. Jusqu'à fin août, tout le territoire fourmille d'animations, concerts, spectacles... sans parler d'Océana Lumina, déambulation nocturne dans l'Arsenal des Mers qui sera l'un des fers de lance de nos propositions touristiques pour cette année, et celles à venir !

Durant ces longs mois de confinement et de restrictions, les Maires et les élus de la CARO ont, comme à leur habitude, anticipé l'avenir de notre territoire tout en tirant les leçons de la crise que nous avons traversée. Notre Projet Alimentaire Territorial en préparation en est l'une des meilleures illustrations. Manger local et sain n'est pas un acte militant. C'est une question de bon sens quand notre territoire qui consomme 3% de sa production agricole envoie ses récoltes sur des marchés éloignés et fait venir le reste parfois de très loin. C'est pourquoi nous sommes particulièrement attentifs à l'avenir de notre agriculture et de notre conchyliculture afin de leur donner les moyens de se développer et d'offrir aux consommateurs le choix d'une alimentation de qualité et abordable. Cela passe aujourd'hui par l'approvisionnement des cantines scolaires, et par la vente directe, demain par un marché local structuré.

Vous le verrez dans ce magazine, la CARO attire de plus en plus les caméras. Cinéma, télévision, publicité... Les projecteurs s'allument de plus en plus souvent sur nos paysages et notre patrimoine. Ce n'est pas le fruit du hasard mais du développement de notre filière audiovisuelle en lien avec le Bureau d'Accueil des Tournages du Département. Nous avons décidé de jouer cette carte qui favorise la promotion de nos communes, où les comédiens et techniciens se disent « bien accueillis », d'une part et d'autre part qui contribue au développement économique de tout notre territoire.

Vous trouverez dans ce magazine, l'intégralité des propositions culturelles que vous fait, cet été, la CARO. Elles vous donneront l'occasion de partir à la découverte d'artistes qui, comme nous, font le pari d'investir des lieux parfois hors des sentiers battus !

Je reste convaincu que la Culture est un axe essentiel à la vie de notre agglomération. L'intérêt que lui montrent les sociétés de production m'en persuade doublement. Je n'oublie pas pour autant les acteurs culturels locaux. Eux aussi doivent pouvoir s'exprimer. Nous leur ouvrons le Clos Laperouse, à Rochefort, dans cette optique. Vous verrez aussi, en tournant ces pages, que ce projet prend forme grâce à une vie associative territoriale et collaborative particulièrement riche. Bon été à toutes et tous.

# LES ACTUS du territoire



## ACCESSIBILITÉ / UNE SEMAINE POUR COMPRENDRE

Depuis douze ans, la Communauté d'agglomération Rochefort Océan améliore les conditions d'accueil des personnes handicapées et organise chaque année la Semaine de l'accessibilité, dont la huitième édition s'est déroulée du 29 mars au 2 avril.

Près de cinquante personnes ont participé à des ateliers de sensibilisation aux handicaps (sur l'accueil, la médiation dans les musées, la marque Tourisme et Handicap...) et cinq classes de primaire de la Caro ont suivi des ateliers avec le Comité départemental handisport. Une manière de faire accepter la différence. Les enfants ont rencontré des handi-athlètes, se sont bandés les yeux ou ont avancé en fauteuil roulant pour comprendre les sensations ressenties par une personne handicapée lorsqu'elle pratique un sport. Treize structures labellisées ont également reçu le pictogramme S3A (lire P.7).

| Plus d'infos : [agglo-rochefortocean.fr/accessibilite-et-agenda-22](http://agglo-rochefortocean.fr/accessibilite-et-agenda-22)



## RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE / LA CARO VOUS ACCOMPAGNE

Avec CARO Renov, guichet unique dédié à la rénovation énergétique, les Conseillers énergie de la collectivité accompagnent les particuliers comme les professionnels par un appui neutre et gratuit, depuis le début de votre projet jusqu'au suivi de la performance des travaux réalisés. CARO Renov identifie les travaux les plus pertinents, recense aussi les aides financières auxquelles les propriétaires peuvent prétendre pour la rénovation énergétique de leur bien et les met en relation avec des professionnels reconnus garants de l'environnement (label RGE).

CARO Renov : Espace Nature à Rochefort  
Glenn Jaouen - 06 31 11 87 12 / 05 46 87 48 44  
[infoenergie@agglo-rochefortocean.fr](mailto:infoenergie@agglo-rochefortocean.fr)



## LOGEMENT DES SAISONNIERS / INSCRIVEZ-VOUS !

Pour répondre à la demande d'hébergement des travailleurs saisonniers et accompagner leur recherche, l'Office de tourisme Rochefort Océan et la CARO font appel aux hébergeurs et habitants du territoire pour recenser leurs offres de location à destination des travailleurs saisonniers. Que vous soyez un particulier ou un professionnel du tourisme, nous vous invitons à vous inscrire auprès de l'Office de tourisme pour que votre offre soit relayée gratuitement auprès des personnels saisonniers du territoire.

Pour s'inscrire : [www.rochefort-ocean.com](http://www.rochefort-ocean.com)

- Avantage : exonération d'impôt pour ceux qui louent aux saisonniers en 2021 ;
- Rappel : dès lors qu'il loue un bien à un travailleur saisonnier, la présentation d'un contrat de travail suffit à exonérer ce dernier du paiement de la taxe de séjour.

Renseignements : OTRO, 05 46 99 08 60

## PORT DES BARQUES / DES RIVES ATLANTIQUES : PREMIÈRE RÉSIDENCE DU SAS AVEC JULIE BOILEAU

Imaginée sur deux ans, la démarche s'attache aux relations naturelles entre deux territoires pourtant si éloignés, la Guyane et la Charente-Maritime, à l'image du parcours de la photographe.

Née à Rochefort, elle grandit à Port des Barques avec une mère peintre. Elle commence ses études à La Rochelle et sort diplômée de l'ENS Louis Lumière, en 2011. Depuis, elle est artiste photographe. Son travail personnel porte sur la nature, la forêt et son rôle identitaire, qui la conduit jusqu'en Amazonie. En 2018, elle choisit même de s'installer en Guyane, où elle vit désormais et y fonde l'École d'art de Guyane.

Elle avait été invitée une première fois par Le Sas-culture lors de la COP21, suite à une action culturelle à l'Assemblée nationale reprise dans l'exposition « Le Portrait, le Paysage et le Citoyen » à La Rochelle, en 2015. Le projet Des rives atlantiques qui démarre en juillet continuera de se développer l'an prochain avec une exposition prévue à Rochefort.

*« C'est avec plaisir que nous accueillerons cet été Julie Boileau et son projet qui nous est apparu comme une évidence : il permettra à tous de (re)découvrir notre territoire mis en lumière par son talent artistique », souligne Caroline Talazac, adjointe au Maire déléguée à la culture de Port des Barques.*

Pour François Rochon, directeur artistique : *« l'association, qui fête ses dix ans, a souhaité s'inscrire dans une approche plus attentive encore au territoire et à l'imaginaire des identités locales. Le travail de Julie est particulièrement riche en ce sens, et nous sommes impatients de le partager avec les habitants de Rochefort Océan ».*



© Julie Boileau

Des rives atlantiques, Exposition de l'Atelier du Réveil Artistique (ARA),

Salle des fêtes, du 2 au 11 juillet.

Renseignements :

- [lesas.culture@gmail.com](mailto:lesas.culture@gmail.com)
- Site internet : [le-sas-culture.jimdosite.com](http://le-sas-culture.jimdosite.com)
- Facebook : [lesasculture](https://www.facebook.com/lesasculture)



**LA COUDRE**  
**CHÂTEAU D'EAU :**  
**RÉNOVATION**  
**COMPLÈTE**



## La CARO vient de réaliser d'importants travaux sur le château d'eau de La Coudre à Tonnay-Charente.

Un chantier entamé mi-février qui comprend la reprise de certains éléments physiques tels que le dôme intérieur/extérieur, la cuve de stockage, les canalisations et la mise aux normes du réseau d'électricité, des éclairages et des ouvertures ainsi que la peinture extérieure de l'édifice. Et mieux valait ne pas souffrir du vertige puisque le château d'eau de La Coudre culmine à 45 mètres.

Construit en 1974, il constitue un réservoir de 2 000 m<sup>3</sup> qui alimente le sud et l'ouest de la ville de Rochefort en eau potable et complète le réservoir de Béliçon (5 000 m<sup>3</sup>). Cette eau distribuée aux Rochefortais provient exclusivement de l'usine de production du syndicat EAU17 basée à Saint-Hippolyte.

Le remplissage automatique de la cuve s'effectue grâce à 2 pompes au pied du réservoir. Celles-ci démarrent quand le niveau d'eau de la cuve est suffisamment bas et s'arrêtent quand le niveau haut est atteint. Ce cycle permet à l'ouvrage

de distribuer environ 1 200 m<sup>3</sup> par jour (27% des besoins des Rochefortais). À titre de comparaison le réservoir de Béliçon distribue 3 300m<sup>3</sup> par jour (73 %).

Ce Château d'Eau de La Coudre est le seul ouvrage de ce type exploité par la CARO sur son territoire. Les récents travaux d'entretien et de réhabilitation dont il vient de

bénéficier ont été réalisés par l'entreprise spécialisée TRASO (49) sous la conduite de SCE Environnement qui en a assuré l'étude et le suivi.

**Montant HT des travaux : 386 000 €.**

Participation de l'agence de l'eau Adour-Garonne : 30 % soit 115 000 € HT.



*Alain Burnet, Vice-président en charge de la gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations. Eau, Assainissement, Pluvial et Hervé Blanché, Président de la CARO*



*Avec la CARO, l'association Le Clos construit un projet dont le modèle économique favorisera les circuits courts, le recyclage, le up-cycling...*

# CLOS LAPÉROUSE

## L'ART AU COLLECTIF PLURIEL

**Neuf partenaires, dont la CARO, sont réunis autour d'un projet de tiers-lieu au Clos Lapérouse de Rochefort. Ces anciens abattoirs de la Marine sont voués à devenir un espace culturel et artistique ainsi qu'un lieu de bien-être.**

Autour de la CARO, qui assume les travaux de réhabilitation de ces bâtiments historiques à Rochefort, huit structures associatives ou entrepreneuriales\* sont aujourd'hui réunies en collectif pour mener à bien la création de cet espace culturel, artistique et artisanal collaboratif. L'ensemble des partenaires est désormais rassemblé en association dont le nom évoque déjà le lieu : Le Clos.

Aujourd'hui la vocation culturelle du Clos Lapérouse est donc actée après que ses bâtiments ont déjà abrité de nombreuses activités artistiques comme la création des décors de Ville en Fête jusqu'en 2014. Désormais, l'association Le Clos, dans laquelle on retrouve la CARO par la présence de son service Musiques Actuelles, construit un projet collectif dont le modèle économique autonome et circulaire favorisera les circuits courts, l'utilisation de matériaux recyclés, le upcycling... Le Clos a d'ores et déjà désigné son facilitateur de tiers-lieu (lire ci-contre) qui sera censé coordonner cet ensemble hétérogène mobilisé dans une aventure commune et collective.

Les pratiques théâtrales, celles des musiques actuelles et bien d'autres trouveront au Clos Lapérouse un nouvel espace

après la fermeture de la Poudrière. Ce tiers-lieu accueillera aussi des pratiques artisanales avec l'implication du collectif local "À pied d'œuvre" ainsi qu'un bistrot culturel et un espace de bien-être. L'ensemble fonctionnera en synergie : l'activité des uns devra dialoguer avec les compétences des autres pour former un projet commun que d'autres compagnies pourront rejoindre ponctuellement.

L'association Le Clos prévoit d'installer, cet été, une scène à l'intérieur de son espace. Une offre artistique hebdomadaire qui complètera les deux scènes déjà présentes aux Lundis de L'Arsenal !

\*More and More, Le Théâtre du Tacot, Grand Rochefort Impro Club, L'Épithéâtre, L'École de Théâtre de Rochefort Océan, L'Or en Ciel, le collectif A pied d'œuvre, Dubotéat.



“

**Le facilitateur de tiers-lieu doit être une interface entre le lieu et son environnement dans un contexte d'économie sociale et solidaire »**



Christophe Escuriol (à gauche) : l'interface du Clos

### « LE FACILITATEUR EST UNE INTERFACE » Christophe Escuriol

Membre de l'association More and More qui valorise objets ou matériaux par l'art ou l'artisanat, il sera bientôt « Facilitateur de tiers-lieux », un rôle essentiel au sein de l'association Le Clos pour lequel il suit une formation certifiante jusqu'en mai 2022 à Bègles.

*« Même si le mot de "facilitateur" n'a pas été prononcé, le besoin a été exprimé par le collectif. Depuis 2010, on assiste à une multiplication des tiers-lieux. On en dénombre maintenant plus de 300 en Nouvelle-Aquitaine. Ma mission sera de faire fonctionner ensemble des structures aux morphologies différentes, aux structures juridiques différentes, de coordonner la recherche de financements, la pérennisation du modèle et le rayonnement du tiers-lieu. Le facilitateur de tiers-lieu doit être une interface entre le lieu et son environnement dans un contexte d'économie sociale et solidaire ».*

### « UN ÉQUIPEMENT AU SERVICE DE LA CULTURE » Claude Maugan

Vice-Président de la CARO chargé de la Politique culturelle et des Équipements culturels, Maire d'Échillais

*« Certains pourraient penser que la CARO finance un équipement associatif, ce n'est pas cela. Ici il faut considérer qu'il s'agit d'un équipement au service de la culture : créer un terrain de rencontres, d'expérimentations, de répétitions et de diffusions.*

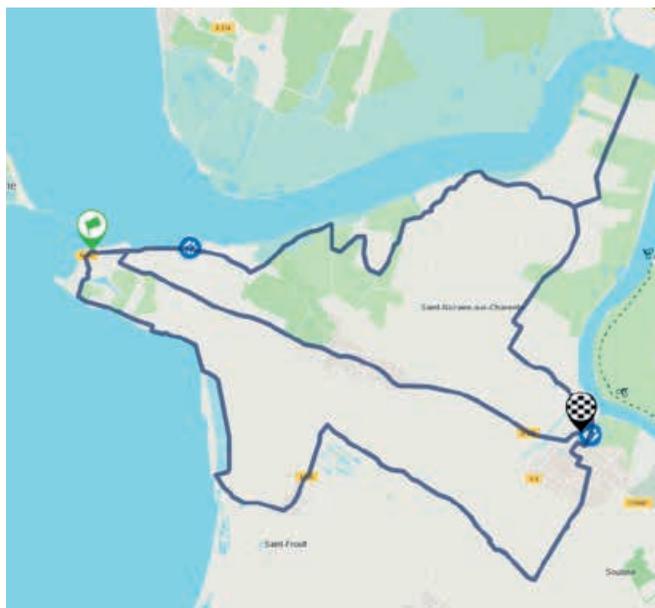
“

**Ce qui est atypique c'est le montage du projet : ce sont les futurs utilisateurs qui définissent le lieu et sa cohérence. Le but n'est pas de juxtaposer différentes activités mais de faire en sorte qu'elles se nourrissent entre elles et que tout à chacun, à l'avenir, prenne plaisir à fréquenter ce creuset artistique.**

*Ce qui est atypique c'est le montage du projet : ce sont les futurs utilisateurs qui définissent le lieu et sa cohérence. Le but n'est pas de juxtaposer différentes activités mais de faire en sorte qu'elles se nourrissent entre elles et que tout à chacun, à l'avenir, prenne plaisir à fréquenter ce creuset artistique. En effet, pour que ce lieu devienne un véritable spot culturel il ne suffit pas de bâtir ou de réhabiliter des murs, il faut y faire naître une âme. C'est en cela que ce travail préalable et collectif avec les associations est important. Les synergies doivent se mettre en place tout en*



*veillant à ne pas rester replié sur soi-même car Le Clos doit être un lieu ouvert que tout le monde prendra plaisir à fréquenter ».*



© Samuel Courtois - CARO

## IDÉE BALADE DE LA CHARENTE À L'ATLANTIQUE

Un parcours idéal de 28 kilomètres pour apprécier, à vélo, les paysages remarquables du Grand Site de France.

Point de départ : la place de Verdun à Soubise. La rive gauche de la Charente, par son prolongement insulaire (l'île Madame), s'est inscrite dans la défense et l'approvisionnement de l'Arsenal de Rochefort. On trouve de nombreux témoins de cette période historique : Fort Lupin, la Fontaine Lupin, la Redoute de l'île Madame...

L'ostréiculture et la pêche aux carrelets y tiennent une place prépondérante dans une nature préservée.

Retrouvez toutes les informations complémentaires dans le Roadbook (parcours n°14) en vente à l'Office de Tourisme de Rochefort Océan, ou sur [www.rochefort-ocean.com](http://www.rochefort-ocean.com)



Sonia Ahehehinou, Présidente de l'UNAPEI 17, est venue remettre le label S3A à 13 structures, dont la CARO

## HANDICAP INVISIBLE 13 SITES RÉCOMPENSÉS

À travers son Agenda 22, la CARO œuvre à rendre la destination Rochefort Océan toujours plus accessible aux personnes en situation de handicap. Tous les handicaps. En France, 22 millions de personnes sont concernées. Près de la moitié d'entre elles sont accompagnées dans leurs déplacements touristiques et un très grand nombre plébiscite le littoral (43 % contre 29 % pour la clientèle valide).

Depuis 12 ans, la CARO a donné une véritable impulsion aux acteurs touristiques du territoire : une cinquantaine de prestataires sont désormais labellisés « Tourisme et Handicap ».

Plus récemment, lors de la Semaine de l'Accessibilité, la Présidente de l'UNAPEI 17, Sonia Ahehehinou, est venue remettre le pictogramme S3A (Symbole d'Accueil, d'Accompagnement et d'Accessibilité) à 13 structures\* locales, dont la CARO. Derrière un sigle, ce pictogramme signale les lieux et services accessibles aux personnes en situation de handicap intellectuel. « *Le contexte sanitaire ne doit pas être un frein à la solidarité* », rappelait la Présidente de l'association qui représente et défend les intérêts de 1 600 personnes en Charente-Maritime. Parmi ces dernières, nombreuses sont celles souffrant d'un handicap invisible, comme la déficience intellectuelle.

\* La CARO et les médiathèques de Rochefort, Tonnay-Charente, Echillais., les Mairies de Rochefort, Port des Barques, Loire les Marais et Champagne, le CCAS de Rochefort, l'Ecomusée de Port des Barques, les musées de la Marine et des Commerces d'Autrefois, la Boutique R'bus de Rochefort, La Réserve de Moëze et le Gîte du Maréchat à Cabariot.

+ d'info sur l'accessibilité et l'Agenda 22 : [agallo-rochefortocean.fr/accessibilite-et-agenda-22](http://agallo-rochefortocean.fr/accessibilite-et-agenda-22)



© OTRO

## LES ACTIVITÉS NAUTIQUES SCOLAIRES SONT MAINTENUES CET ÉTÉ

Depuis plus de 20 ans, la CARO finance et coordonne les activités nautiques scolaires. Tous les ans, une quarantaine de classes (CM1 et CM2) du territoire bénéficient de 1 000 séances d'initiation à l'optimist, catamaran et kayak.

La crise sanitaire a contraint la collectivité à annuler ces sessions au printemps 2020 et en partie celles du printemps 2021.

La CARO a souhaité maintenir son double objectif d'initier les enfants du territoire aux activités nautiques avant leur entrée en 6<sup>ème</sup> et de soutenir la filière en assurant une activité aux clubs\*. Comme 210 enfants l'été dernier, environ 230 élèves de CM1 et CM2, qui n'ont pu participer aux activités nautiques scolaires cette année, ont l'opportunité de pratiquer un stage nautique\*\* durant l'été auprès des clubs prestataires.

\* Club Nautique de Rochefort, Ecole de Voile de Fouras, Cercle Nautique de l'Île d'Aix, Club Nautique de Port-des-Barques.

\*\*5 séances de 2 heures financées par la CARO (valeur 110 €).



© Claude Pauquet

## RÉSIDENCE D'ARTISTE LE CIM RECHERCHE DES FIGURANTS

Le Centre International de la Mer-La Corderie Royale accueille régulièrement des artistes en résidence. Cette année, son choix s'est porté sur Claude Pauquet. Photographe freelance, il a réalisé de nombreuses expositions et collabore régulièrement avec la presse. Ses sujets de prédilection mêlent portraits et paysages. Dans le cadre de cette résidence à la Corderie, il investit le territoire du Grand Site de France Estuaire de la Charente – Arsenal de Rochefort. « *J'ai conçu ce projet comme une résidence de production, une carte blanche pour investir un territoire et sa diversité de paysages et y réaliser un objet artistique. Ce qui est enthousiasmant avec le projet, ce sont les rencontres inspirantes avec les gens, avec les paysages, avec le fleuve, et de faire dialoguer cet ensemble intimement* », explique Claude Pauquet.

Si vous aimez le marais, le fleuve et autres lieux emblématiques de l'estuaire, si vous avez la fibre d'un héros de fiction, Claude Pauquet vous propose d'imaginer avec lui un scénario. Il réalisera un portrait « de cinéma » dans un décor choisi. Pour faire vivre cette résidence d'artiste, le C.I.M., en partenariat avec la CARO, recherche des bénévoles de 18 à 40 ans, certains devront savoir nager et grimper. Les portraits réalisés feront l'objet d'une exposition.

Pour postuler :

[a.leandri@corderie-royale.com](mailto:a.leandri@corderie-royale.com) 05 46 87 81 44.

+ d'infos sur Claude Pauquet : [claudepauquet.fr/work](http://claudepauquet.fr/work)

Projet soutenu par le ministère de la Culture et la Communauté d'agglomération de Rochefort Océan. CIM-La Corderie Royale soutenu par la DRAC, la ville de Rochefort, le département de la Charente-Maritime et la région Nouvelle-Aquitaine.



# PORT DES BARQUES – ÎLE MADAME

## PLUS DE NATURE, MOINS DE VOITURES !

**Rendre son authenticité à la Pointe du Calvaire de Port des Barques et préserver l'île Madame de la pression automobile : tels sont les enjeux d'une étude\* que mènent conjointement la CARO, la Commune et le Département sur cet espace qui est l'un des emblèmes du Grand Site de France.**

« Le Mont Saint-Michel de la Charente-Maritime ». C'est en ces termes que l'on désigne parfois ce petit caillou posé à l'entrée de l'estuaire de la Charente qu'est l'île Madame. Deux fois par jour, quand la mer se retire, la plus petite île du département se rattache à la Pointe du Calvaire de Port des Barques. Un espace naturel où l'on dénombre en haute saison près de 100 véhicules stationnés. 150 si l'on poursuit le comptage jusqu'au parking de La Chaloupe. Voilà qui suffit à décrire la

pression automobile très forte, trop forte, et que l'on constate aussi en basse saison sur l'île elle-même lorsque les grandes marées attirent les pêcheurs à pied.

Les usagers locaux ont compris l'enjeu depuis longtemps. Le très actif comité des fêtes de Port des Barques inscrit l'île Madame dans ses programmes de balades... mais privilégie le passage à pied. Une précédente étude conduite par la commune et la CARO a déjà révélé les attentes des usagers de l'île : préserver son calme, son authenticité, ses espaces naturels. Et ces derniers sont vastes puisqu'une grande partie de cette île de 0,8 km<sup>2</sup> est déjà classée en zone naturelle sensible. On note aussi un attachement à son usage familial et populaire (pêche à pied, pêche au carrelet...).

C'est tout l'objet de l'étude aujourd'hui en bonne voie qui veut préserver Madame de l'assaut des autos sans rien lui ôter de son authenticité ostréicole, agricole... et de ses activités économiques. L'objectif à court terme : éloigner autant que possible la voiture particulière de l'île et de la Pointe du Calvaire en créant, à Port des Barques,

des poches de stationnement moins denses et plus discrètes. Mais aussi favoriser la circulation des modes de transport doux comme le vélo et la marche entre le bourg et la Passe aux Bœufs. Longue d'un kilomètre, elle pourrait être franchie autrement qu'à pied (ou à vélo) au moyen d'une navette. Pourquoi pas une calèche qui, d'expérience, a déjà bien fonctionné ? Les premiers travaux estimés à 1,5 million € comprendront la renaturation de la Pointe du Calvaire mais aussi la création d'un cheminement cyclable dans Port des Barques où la municipalité envisage aussi de revoir le plan de circulation.

\*Étude soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DREAL.





Les habitants et usagers du site sont invités à donner leur avis et à poser leurs questions sur les orientations du projet à l'adresse suivante : <https://portdesbarques.jeparticipe.net/>

“

**Aujourd'hui, notre territoire est devenu un des Grands Sites de France. Avec ce label le nombre de nos visiteurs augmente. Nous n'avons pas d'autre choix que celui de réguler la fréquentation.**

**« C'EST UNE QUESTION DE BONS SENS » Lydie Demené,**

Maire de Port des Barques,  
Vice-Présidente de la CARO

**CARO Le Mag :** Réduire la place de la voiture sur la Pointe du Calvaire et dans l'île Madame : est-ce une volonté politique ?

**Lydie Demené :** Le sujet est en discussion depuis 2015. En 2018 nous organisons avec la CARO, l'Écomusée et avec le soutien du Département, la première Journée Sans Voiture sur l'île Madame (17 septembre 2018 NDLR) dans le cadre de l'opération Grand Site de France. Ce n'est pas une simple volonté politique. Aujourd'hui, notre territoire est devenu un des Grands Sites de France. Avec ce label le nombre de nos visiteurs augmente. Nous n'avons pas d'autre choix que celui de réguler la fréquentation, c'est une question de bon sens. Si le site est à préserver il doit demeurer visitable. Il n'est pas question de le mettre sous cloche mais de trouver, par la concertation, la meilleure solution.

**CARO Le Mag :** Peut-il être question de supprimer complètement la voiture sur la Passe aux Bœufs, donc sur l'île Madame ?

**Lydie Demené :** Certainement pas ! Madame est la plus petite des îles du littoral charentais mais elle comporte une activité économique : une ferme auberge, un camping, des parcelles agricoles, des parcs ostréicoles... Autant d'activités et de métiers qui doivent pouvoir continuer d'exister. Trois familles y vivent aussi. On ne peut pas non plus interdire la voiture à certains pêcheurs à pied. De la Pointe du Calvaire au Rochers des Palles, il y a 45

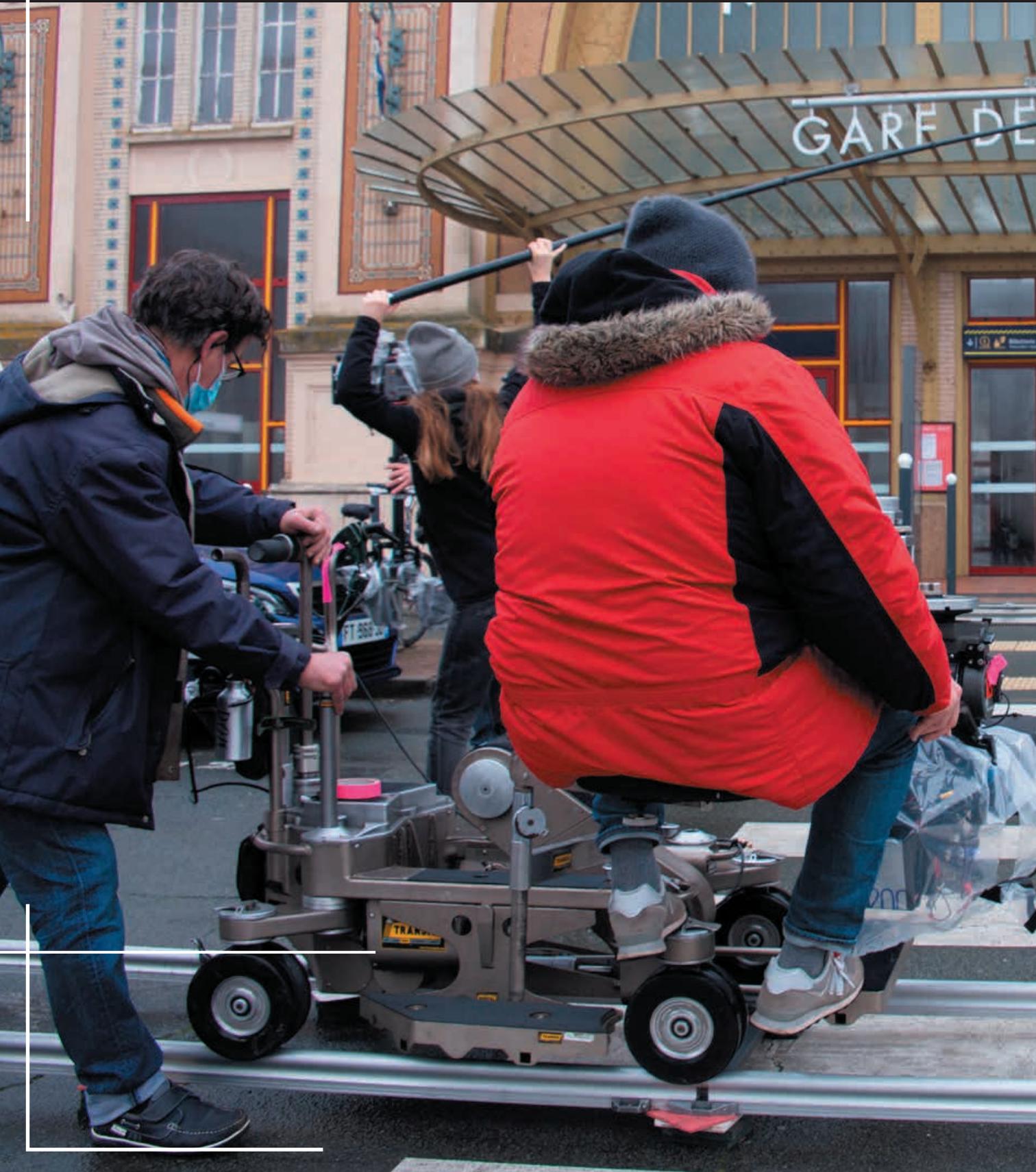


minutes de marche. Avec du matériel de pêche sur le dos, c'est très long ! L'idée est plutôt d'empêcher la circulation automobile des visiteurs en haute saison, mais en aucun cas celle des professionnels.

**CARO Le Mag :** La protection de l'environnement est-elle conciliable avec un développement touristique ?

**Lydie Demené :** C'est une question qu'on peut aussi inverser : peut-on vouloir préserver un site sans fréquentation ? Je crois qu'un environnement bien préservé dope aussi la curiosité. Lors de nos récents débats, dans le cadre de cette étude, nous avons envisagé une liaison continent - Madame par bateau ou bateau amphibie. Nous sommes rapidement arrivés à la conclusion que ce système déverserait des visiteurs sur l'île du matin au soir. C'est ce que nous ne voulons pas ! Tout comme Port des Barques a su conserver son caractère de village de pêcheurs, l'île Madame doit rester inaccessible deux fois par jour. L'authenticité et la préservation ne sont pas les ennemis de l'évolution ni du progrès mais elles permettent aussi de fidéliser celles et ceux qui y sont attachés.







# SILENCE, MOTEUR... ACTION !

**Cinéma, télévision... Rochefort Océan attire de plus en plus de tournages. Du *Bal des Folles* à *Je te Promets*, le territoire aime les caméras. Aujourd'hui, la CARO se structure pour continuer de séduire producteurs et réalisateurs. Un enjeu d'image, mais pas seulement.**

Bien-sûr, il y a eu Jacques Demy et ses indétrônaibles *Demoiselles*. Il y a 55 ans, l'arrivée de ce petit monde parisien bouleversait le quotidien d'une ville de garnison, et de province. Aujourd'hui, la présence de caméras sur nos plages, dans nos rues... fait presque partie de notre quotidien tant elle est fréquente, quand elles ne tournent pas à l'intérieur d'appartements, de maisons spécialement loués pour l'occasion. Rien qu'en 2020, la filière

audiovisuelle de la CARO dénombrait 50 demandes de tournages. Certains pour quelques jours, d'autres pour l'intégralité d'un film. Si une petite dizaine est finalement retenue, ou aboutit, le chiffre justifie à lui seul la création, en 2018, de cette entité au sein de la Communauté d'agglomération. Depuis, la filière CARO collabore avec le Bureau d'Accueil des Tournages de la Charente-Maritime créé en septembre dernier et auquel

elle apporte une aide financière au même titre que la CdA de La Rochelle. Rassemblés, on est plus fort que seul, la CARO peut ainsi alimenter la "base décor" de Film France (CNC) et démultiplier sa visibilité auprès des professionnels en recherche de lieux de tournages.



Raccord maquillage pour Olivier Sitruk sur le tournage des "Mystères de l'école de gendarmerie"

# UN STUDIO À CIEL OUVERT

**Il y a bien une raison pour que le regard des producteurs, chefs décorateurs et réalisateurs s'arrête sur Rochefort Océan. À vrai dire, il y en a plusieurs... Un coup d'œil qui peut rapporter gros !**

D'abord il y a la diversité des décors. Plages, parcs à huîtres, pleine campagne, centre-ville... Et puis un patrimoine militaire qui fait aussi rêver à commencer par le célèbre Hôpital de la Marine. Véritable couteau suisse du tournage, il se transforme à volonté en hôpital, commissariat, lieu de détention, pensionnat... que la caméra soit dans les mains de Jean Becker ou Mélanie Laurent, le bâtiment tient le rôle à la perfection. Mais il y a aussi le studio de Cristal Production dans l'ancien Alhambra qui ne se cantonne plus à l'enregistrement musical mais a ouvert ses portes à la post-production. Une aubaine pour les tournages qui peuvent repartir avec des scènes prêtes pour le montage sans attendre le retour à la capitale. Dans

cet univers, la filière audiovisuelle de la CARO fait tout pour accueillir réalisateurs, techniciens, comédiens, dans les meilleures conditions. Après les premiers repérages à la recherche du lieu idéal pour une scène de crime, de la maison de caractère ou de l'appartement « dans son jus », elle répond aux demandes du décorateur parfois en recherche d'éléments historiques sur un lieu choisi et met à disposition de la production des bureaux nécessaires le temps du tournage. À cet ensemble de services, ajoutons un éventail exceptionnel de meublés de tourisme et chambres d'hôtes hors compétition et vous aurez à peu près tout ce qui pèse dans la balance d'un producteur aux petits soins pour ses vedettes ! Car ces dernières viennent parfois en famille et préfèrent le cadre intime d'une location atypique au confort standard d'un hôtel, même étoilé.

Si la CARO a créé sa propre filière audiovisuelle en 2018, et si cette dernière participe au fonctionnement du récent Bureau d'Accueil des Tournages de la Charente-Maritime, l'opération n'est pas une simple charge. À titre d'exemple la durée du tournage d'un épisode des Mystères... par Flach Films pour France 3 s'étale sur 21 jours. 90 % des recrutements de figurants, petits rôles, techniciens... s'opèrent localement, tout comme la location du matériel. Ajoutons l'hébergement des comédiens et techniciens venus de Paris et vous obtenez une retombée nette pour le territoire de 600 000 €.



Rochefort Océan vaut bien un film. Et si sa lumière dont on a tant parlé séduit les caméras : tant mieux !

## Tournages en 2020 :

### Télévision

- **Je te Promets** : saison 1.  
Tournage à Rochefort Océan de février à avril pour TF1.
- **Mystères de l'école de Gendarmerie**, en janvier et février pour France 3.

### Cinéma

- **Le Bal des Folles**, de et avec Mélanie Laurent, du 18 novembre au 31 décembre.

### Documentaires

- **Connaissance du Monde**, 3 documentaires tournés sur le territoire. 50 jours de tournage. Diffusion dans 500 salles de cinéma, sur la future chaîne Deep Explorer et sur la plateforme SVOD.





21 jours de tournage pour un épisode des "Mystères...".  
90 % des recrutements se font localement.

## Tournages à venir :

### Télévision

- **Je te Promets** : 2<sup>ème</sup> saison. Tournage à Rochefort Océan du 2 août au 30 septembre.



# UN SOUTIEN AUX INITIATIVES LOCALES

La filière audiovisuelle de la CARO n'est pas qu'un bureau d'accueil des tournages. Elle s'implique aussi dans la vie culturelle du territoire et soutient les initiatives locales, notamment les actions structurantes disposant d'une direction artistique, d'une programmation tous publics et d'un impact social, économique, touristique... Quelques exemples :

- **Sœurs Jumelles** : les premières rencontres internationales de la musique et de l'image. **23 - 26 juin à Rochefort**
- **Le Festival Millimétrage** consacré aux courts métrages des réalisateur-trices de moins de 35 ans. **26 - 28 août à Rochefort**
- **Les Écrans Verts** : festival qui sensibilise ses publics aux thèmes éco-citoyens. **22 - 26 septembre sur plusieurs communes de la CARO**
- **Le FIPIM** (festival international des pertuis et des îles du monde) propose une série de films et documentaires sur le thème de l'eau. **8 - 10 octobre à Port des Barques**
- **Le Festival des Aventuriers** porté par l'association « 3 enfants autour du monde » : documentaires et rencontres grand public. **6 - 10 octobre à Tonnav-Charente**

# DÉCHETTERIES : DU NOUVEAU



## UNE FILIÈRE COUETTES ET OREILLERS

Vous pouvez dormir tranquille ! Lorsque votre couette, vos oreillers et sur-matelas seront bons à changer vous n'aurez plus à vous demander quoi faire de ces vieilleries. N'oubliez pas que les déchetteries de la CARO les récupèrent dans un réceptacle spécial prévu à cet effet. Vos vieilles couettes, vos oreillers hors d'usage rejoindront la filière « Mobilier » pour être triés puis valorisés en isolants thermiques ou phoniques voire en chiffons. Les plus endommagés et non recyclables serviront à fabriquer de l'énergie !



## LES COQUILLES : UN RÉGAL POUR LES POULES !

La saison est propice à la consommation de fruits de mer ! Huîtres, moules, bulots... Que vous soyez touristes ou résidents de la CARO, sachez que les déchetteries du territoire récupèrent les coquilles dans des bacs spécialement dédiés. Cette filière inaugurée fin 2019 a déjà permis la récupération de 5 tonnes de coquilles qui prennent ensuite le chemin de la société rochelaise Ovive où elles sont transformées en aliments pour volailles !



## DÉCHETS SPÉCIAUX : EN DÉCHETTERIE ET NULLE PART AILLEURS

Si la saison estivale est souvent l'occasion de se mettre au bricolage, d'effectuer des travaux dans la maison ou le jardin, ces activités se pratiquent le plus souvent au moyen de produits\* qui peuvent représenter un danger pour l'environnement s'ils ne sont pas jetés correctement. Une seule solution : les apporter dans leur contenant en déchetterie et ne surtout pas les évacuer parmi vos ordures ménagères (poubelle noire) ni dans vos emballages (jaune). Les contenants vides sont aussi à apporter en déchetterie.

\*Peintures, vernis, décapants, enduits, colles, produits phytosanitaires, solvants, antigel, aérosols (hors produits cosmétiques ou détachants) produits piscines, acides, déboucheurs liquides, ammoniac, soude, nettoyeurs cheminées... Plus d'infos sur [ecodds.com](http://ecodds.com)

**Important : les déchets spéciaux issus d'une activité professionnelle sont interdits en déchetteries.**



# LES PRODUITS LOCAUX : C'EST TOUT UN PROGRAMME

**Dans un contexte où l'offre agricole locale subit une menace réelle, la CARO déploie un éventail d'actions innovantes pour promouvoir les produits locaux et pérenniser l'avenir de ses exploitations dont près de la moitié peinent à trouver un repreneur. De l'expérimentation des produits locaux dans la restauration collective à l'accompagnement des producteurs, depuis plusieurs années la CARO affine sa stratégie et prépare un Projet Alimentaire Territorial pour soutenir et développer la consommation de produits de proximité et de saison.**



## ALIMENTATION DE PROXIMITÉ : UNE DYNAMIQUE BIEN ENGAGÉE

Si votre enfant déjeune à la cantine, si l'un de vos parents bénéficie d'un portage de repas vous pouvez être rassuré : les menus sont en grande partie composés de produits locaux. Dès 2015, la CARO engageait une série de tests consommation / gaspillage dans les établissements scolaires du territoire. Les premiers résultats bousculaient les certitudes et mettaient en lumière que jeter revenait cher, souvent plus cher qu'acheter local et de meilleure qualité. Sous l'impulsion de la collectivité, une douzaine d'établissements\* dont les 3 lycées de Rochefort, 3 collèges du territoire, 5 cuisines municipales et la cuisine centrale Rochefort Océan créaient un groupement d'achats qui représente aujourd'hui 6 000 repas par jour soit 230 000 € d'achats annuels et soit

15 % de leur budget alimentaire.

Pour chaque repas servi par ces établissements, le bœuf provient de Saint-Just-Luzac, les yaourts (fermiers !) de Breuil-La Réorte, le veau bio de Saint-Laurent de la Prée, les fruits et légumes de saison des alentours de Rochefort, et le poisson frais du port de Chef de Baie à La Rochelle.

Ce groupement d'achats a suscité une dynamique parmi les producteurs du territoire. Une douzaine de maraîchers s'organise collectivement avec « Croque Ma terre » qui aujourd'hui coordonne et fait livrer les commandes par les producteurs les plus proches des établissements demandeurs. Des éleveurs se sont également rassemblés pour étudier, sous

l'égide de la CARO et de la CdC du Bassin de Marennes, la création d'un atelier collectif de découpe et de transformation de la viande. D'autre part, le projet de création d'un réseau de fermes pédagogiques mobilise une dizaine d'exploitations de plus en plus intéressées pour accueillir le grand public ou présenter leur métier à des scolaires, de la maternelle au lycée, et valoriser les ressources alimentaires locales.

\*Cuisine centrale Rochefort Océan, Cuisines municipales de Tonnay-Charente, Fouras, Saint-Agnant, Port des Barques et Soubise, Lycées Marcel-Dassault, Merleau-Ponty, Gilles-Jamain, Collèges Grimaud et La Fayette (Rochefort) et Jean-Monet (Saint-Agnant).

### UNE MEILLEURE VISIBILITÉ DES PRODUCTEURS LOCAUX

Sur son site Internet, la CARO recense les producteurs locaux qui le souhaitent. Leur nombre s'étoffe d'année en année. Ils sont plus d'une trentaine aujourd'hui sur le site Web de la collectivité qui devient une interface entre les consommateurs et les agriculteurs proposant de la vente directe à la ferme ou sur leur exploitation conchylicole. Viandes, fruits, légumes, fromages, miel, plantes aromatiques, produits laitiers...

L'annuaire des producteurs locaux de la CARO : [agglo-rochefortocean.fr/annuaire-des-producteurs-locaux](http://agglo-rochefortocean.fr/annuaire-des-producteurs-locaux). Le consommateur peut aussi passer commande si l'exploitant le propose sur CARO-MARKET.COM.



### REBÂTIR UN SYSTÈME ALIMENTAIRE DURABLE ET COHÉRENT

La CARO recense 250 exploitations agricoles et conchylicoles réparties sur les 25 communes de son territoire. Près de la moitié des exploitants annoncent vouloir prendre leur retraite à l'horizon des 5 à 10 prochaines années. Aujourd'hui, se pose la question de savoir comment favoriser au mieux la transmission de ces fermes dans un objectif de sauvegarde des bâtiments et des terres pour donner les chances d'une relève possible par de nouveaux agriculteurs qui devront assurer l'alimentation de demain sur les marchés locaux et les réseaux de distribution du territoire.

Depuis plusieurs décennies, le manque d'anticipation lié à la transmission a fait disparaître un grand nombre d'exploitations, au profit des grandes cultures céréalières.

#### Dis-moi ce que tu manges...

Une progression qui s'est effectuée au détriment de l'élevage et du maraîchage, deux activités que la Collectivité entend préserver pour son autonomie alimentaire. Pour accompagner les producteurs dans l'anticipation de ce tournant décisif, pour les mettre en relation avec des repreneurs (à envisager de plus en plus souvent hors cadre familial), la CARO a sollicité l'intervention de la Chambre d'agriculture, chargée de sonder les exploitants agricoles sur le projet de transmission de leurs fermes. Les résultats de cette prospection devront alimenter les discussions publiques autour de la relocalisation de l'agriculture sur la CARO.

Mais aucune production, agricole ou conchylicole, ne pouvant se passer de consommateurs, la CARO se tourne vers ces derniers pour sonder leurs habitudes alimentaires, le budget qu'ils consacrent à la nourriture, sa provenance... Les résultats de cette enquête viendront enrichir



*La vente directe : un nouveau mode de consommation qui connaît un certain succès.*

un diagnostic partagé de l'offre et de la demande en termes d'alimentation de proximité, permettront de définir de nouveaux circuits de commercialisation et serviront aussi à construire un Projet Alimentaire Territorial grâce à un plan d'actions commun de la CARO et des acteurs de la filière alimentaire locale.

## « LES CIRCUITS COURTS : DU GAGNANT – GAGNANT » Bruno Bessaguet,

Vice-Président de la CARO en charge du Projet Alimentaire Territorial, du Développement et de la Valorisation des Ressources alimentaires locales, Maire de Moragne

**CARO Le Mag : Est-il si difficile, aujourd'hui, de proposer une offre alimentaire locale ?**

**Bruno Bessaguet :**

C'est moins difficile aujourd'hui que dans un passé encore récent car nos concitoyens ont compris l'importance de faire vivre le local. Ils prennent conscience que la production agricole, ou conchylicole, c'est aussi notre paysage, notre cadre de vie, notre économie et... notre bien-être. Aujourd'hui, les habitants d'un territoire comme le nôtre ne souhaitent plus privilégier l'achat rapide et pas cher et, même si j'ai conscience que le portemonnaie reste un sujet sensible, les consommateurs sont prêts à dépenser un peu plus s'ils connaissent l'origine des produits et savent comment ils sont cultivés avant de se retrouver dans leur assiette. Le changement climatique, puis la crise sanitaire... ont peut-être accéléré cette prise de conscience collective et cet élan vers les circuits-courts de proximité, qui réclament moins de transport, rejettent moins de CO<sub>2</sub> que d'autres types d'approvisionnement et proposent des produits de qualité. S'il reste des efforts à faire, le virage est bien amorcé.

**CARO Le Mag : Les habitudes alimentaires évoluent : tant mieux ! Où placeriez-vous la barre à l'horizon d'une dizaine d'année ?**

**Bruno Bessaguet :** Vaste question ! On peut imaginer que l'idéal serait de produire 50 % de nos ressources alimentaires sur notre territoire. Bien entendu, nous ne ferons jamais pousser de bananes sur aucune terre de Rochefort Océan, pas plus que des ananas ! Plus sérieusement, les magasins de producteurs existent depuis plusieurs années, on voit qu'ils tiennent le coup et développent leurs clientèles. Cela ne doit rien au hasard mais à cette prise de conscience des consommateurs, d'une

part, et d'autre part à celle du monde de la production agricole qui se met en capacité de s'adapter à la demande. Bien-sûr, l'élevage et la culture

intensive ne sont pas morts mais on voit se développer les AMAP, le maraîchage, la vente directe... Cela constitue une plus-value pour les

producteurs qui éliminent des intermédiaires. C'est aussi une plus-value pour notre territoire car notre agriculture, c'est notre paysage. C'est vraiment gagnant – gagnant.



**C'est une plus-value pour notre territoire car notre agriculture, c'est notre paysage.**



**CARO Le Mag : Le Projet Alimentaire Territorial devra-t-il impliquer toute la population ?**

**Bruno Bessaguet :** Nous en sommes à définir ses principales orientations. Nous prenons en compte tout ce qui va participer de ce programme comme les habitudes des consommateurs, le problème de succession des agriculteurs... Le Projet Alimentaire Territorial implique déjà des cuisines



**Le Projet Alimentaire Territorial implique déjà des cuisines municipales, la cuisine centrale Rochefort Océan, plusieurs cantines, il devra, dans l'avenir, impliquer aussi les restaurateurs, les ménages et tous les acteurs du territoire. Les circuits courts ne sont pas réservés aux collectivités.**



*Bruno Bessaguet : « la production agricole, c'est aussi notre paysage, notre cadre de vie ».*

municipales, la cuisine centrale Rochefort Océan, plusieurs cantines, il devra, dans l'avenir, impliquer aussi les restaurateurs, les ménages et tous les acteurs du territoire. Les circuits courts ne sont pas réservés aux collectivités. Et cette ambition passe aussi par la mise en œuvre de filières de transformation comme le projet d'atelier de découpe de viande sur lequel nous travaillons. Grâce à cet outil commun, les éleveurs pourront maîtriser l'ensemble de la chaîne, depuis l'élevage

jusqu'à la mise en rayons en passant par la découpe. D'un côté le consommateur y trouvera une assurance qualité grâce à une traçabilité irréprochable, de l'autre, le producteur y trouvera un gain économique.



Après 20 ans, Pyramid danse, enseigne et fédère sur toute la CARO

# COMPAGNIE PYRAMID

## 20 ANS LES 24 ET 25 SEPTEMBRE

**La crise sanitaire aura placé Pyramid sous le signe de la frustration : celle de son public d'abord. Et ce n'est pas un détail pour une compagnie qui assure plus de 70 dates par an. Même si le calme et la décélération permettent le recul et la réécriture de spectacles, la route finit par manquer quand arrive aussi l'angoisse de la page blanche et la peur que le corps se rouille. Heureusement, les célébrations des 20 ans de Pyramid, programmées en 2020 sont reportées et maintenant datées : rendez-vous les 24 et 25 septembre. Rencontre avec Jamel Féraouche, l'un des « historiques » et fondateurs de cette compagnie hip-hop qui tourne dans le monde entier.**

**CARO Le Mag : ce 20<sup>ème</sup> anniversaire va-t-il ressembler à celui qui était prévu en 2020 ?**

**Jamel Féraouche :** Le programme sera le même à 75% ! Le thème initial ne change pas : la rencontre. Celle du public mais aussi des publics, venus d'horizons différents. Nous devons aussi travailler avec les EHPAD, hélas la crise sanitaire nous en empêche mais l'essence de cette célébration reste la même. Nous commencerons le 20 par une rencontre « parents-enfants autour d'une danse », puis par une journée « Tous à la Gélinerie » le 22, une rencontre des publics du quartier avec ceux venus d'ailleurs. Car nous sommes fiers de notre quartier et ses habitants nous le rendent bien ! Le 24 septembre sera la date du Medley, un pot-pourri de nos spectacles depuis 20 ans, au Polygone,

et nous terminerons en beauté le lendemain (le 25) par un Battle international, toujours au Polygone.

**CARO Le Mag : Ce Battle hip-hop à Rochefort, c'est Pyramid qui l'a créé...**

**Jamel Féraouche :** Oui ! Tout est parti d'un Battle régional au Petit-Marseille en 2001. Le public était au rendez-vous, les danseurs aussi ! Nous, nous avons commencé le hip-hop en 1998 sans trop savoir ce que c'était. C'est dire si le public pouvait encore avoir des doutes à l'époque... Mais ça a fonctionné et le Battle est devenu inter-régional, puis national, européen et international. Du Petit-Marseille nous sommes passés à la place Colbert, noire de monde avec 2000 spectateurs, puis dans le cadre prestigieux de la Corderie Royale et, pour des raisons d'humidité, au Polygone ! Entre temps le

hip-hop est devenu une danse d'auteurs, une discipline artistique reconnue comme telle. Ce qui nous a valu d'organiser un mini Battle au musée Hébre. Pour nous qui avons toujours voulu croiser les cultures c'était plutôt réussi !

**CARO Le Mag : Le Medley que vous préparez, est-il une rétrospective complète de ces 20 dernières années ?**

**Jamel Féraouche :** Il s'agit plutôt d'une frise temporelle et artistique qui retrace ces 20 ans. Depuis « Cellules » sur la manipulation génétique à « Sous le poids des plumes » qui évoque le souvenir et la mémoire, en passant par « Israël - Palestine », une ode à la mixité culturelle, tout ce qui nous a inspiré sera présent dans ce spectacle auquel contribuera la vingtaine de danseurs qui ont participé à l'histoire



de Pyramid. Certains et certaines ont traversé la compagnie, beaucoup sont encore là. L'idée est aussi de faire participer les 250 élèves de notre école car c'est un élément particulièrement important du projet Pyramid. On y enseigne le hip-hop, évidemment mais aussi le hip-jazz, ce qui lui apporte une véritable valeur ajoutée. Après une année à blanc, autant vous dire qu'on espère les revoir tous. Ils ne sont pas uniquement de Rochefort mais de toute la CARO et aussi de La Rochelle ou Oléron. 2021 sera aussi marquée par la sortie de notre premier spectacle jeune public : « Invite-moi », qui traite du rejet en milieu scolaire.

#### CARO Le Mag : Et après ?

**Jamel Féraouche** : Un très beau projet pour 2023 puisqu'on écrit pour la première fois un spectacle de rue qui s'intitulera « Le paradoxe du choix ». Avant, il y aura Avignon en 2022 où Pyramid jouera « Sous le poids des plumes »...



François Guichard, officier Marine et romancier  
© Photo DR

## LE PLONGEUR : TOUT UN ROMAN !

**François Guichard, Rochefortais et officier de Marine en activité publie *Premières plongées - Vingt miles nautiques sous la mer. Une aventure dans le Rochefort du Second Empire où l'on construit, à l'Arsenal, le premier sous-marin français.***

Connaissez-vous l'histoire du Plongeur ? Le premier sous-marin à propulsion mécanique au monde construit à Rochefort dans les années 1860. Sa maquette, aujourd'hui au musée de la Marine, présentée à l'exposition universelle de 1867 inspira à Jules Verne l'un de ses plus célèbres roman *Vingt-mille lieues sous les mers*.

Aujourd'hui, cette réalisation rochefortaise inspire un autre récit à François Guichard : son premier roman intitulé *Premières plongées - Vingt miles nautiques sous la mer*. L'aventure des hommes et des femmes qui ont participé à cette épopée fabuleuse depuis la naissance de son

idée vous plongera dans l'ambiance de la Marine de Rochefort et de son Arsenal en cette deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Des côtes de la Mer Noire à celles de l'Amérique en passant par le fleuve Sénégal et la rivière Peï Ho, l'auteur vous immerge dans un univers humain, maritime, technique et industriel extraordinaire au cœur des prémices fascinantes de la conquête sous-marine.

Fruit d'un important travail de recherche, ce roman historique est basé sur des faits réels et des personnages ayant existé. Son premier objectif est de mieux faire connaître l'histoire du Plongeur, le premier « vrai » navire submersible du monde et celle de Rochefort il y a un siècle et demi. Il rend aussi hommage aux pionniers de la navigation sous-marine. Et comme il n'y a pas de grands hommes sans épouses extraordinaires, une place importante leur est également réservée !

**Premières plongées - Vingt miles nautiques sous les mers**

Editions Vérone. 26 €



**FESTIVAL  
HIP-HOP**

la compagnie pyramid présente

**PYRAMID**

**20 ANS  
DÉJÀ !**

**20 | SEPT  
25 | 2021  
ROCHEFORT**

[COMPAGNIE-PYRAMID.COM](http://COMPAGNIE-PYRAMID.COM)



COMPAGNIEPYRAMID

**BATTLE / ATELIERS / SPECTACLES**



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**



ROCHEFORT  
**OCEAN**

